

- ✓ Les Portes ouvertes à la Légion, qui auront lieu le 16 février, à compter de 13 heures. Tout le monde est chaleureusement invité.
- ✓ Vous trouverez, encarté dans ce numéro, un bulletin d'adhésion (renouvellement ou nouveau membre) pour 2008-2009. C'est votre soutien qui aide à assurer la pérennité du *Saint-Armand*. Merci.
- ✓ L'assemblée annuelle du journal se tiendra le 4 mai 2008.  
Retenez cette date !



# VIE MUNICIPALE

## « GARE » AUX DÉCISIONS PRÉCIPITÉES !

Daniel Boulet et Jean-Pierre Foureux

Le dernier train est passé à Saint-Armand le 30 septembre 1953. Les rails sont partis, mais la gare est restée. Depuis, ce bâtiment patrimonial, bâti en 1864, demeure et a été occupé pour différentes activités : hôtel de ville, Caisse populaire, bureau de poste, et des activités temporaires.

L'âge et l'état de l'édifice imposent des travaux de réfection importants, et le choix de sa nouvelle vocation dictera le type de rénovations à y effectuer. On parle de coûts importants.

La question se pose : pourquoi ne pas faire une réflexion collective sur l'utilisation future de la vieille gare par rapport aux besoins de la population ?

Il est question qu'après les rénovations, les bureaux municipaux y installent à nouveau leurs pénates. La décision de construire un Centre communautaire pour abriter l'hôtel de ville avait été en grande partie amenée par le manque d'espace. La superficie des lieux aurait-elle changé ?

Retourner à l'ancienne gare ? Pourquoi pas, si c'est le souhait de la population et non pas une seule idée du Conseil municipal. Avant qu'une décision irrévocable soit prise, il serait opportun de se pencher sur les questions ci-après.

### ASPECTS TECHNIQUES ET FINANCIERS D'UN PROJET DE TRANSFERT DES BUREAUX MUNICIPAUX À L'ANCIENNE GARE

- Pourrait-on y loger tout le personnel (4 personnes) : la directrice générale, son adjointe, l'inspecteur municipal et le Maire (bureau fermé), ainsi qu'une salle d'archives avec un espace pour consultation des cartes et plans ?
- Y aurait-il assez d'espace pour une salle du conseil ? Si non, où se tiendraient les séances ? Pour combien de citoyens ?
- Si certaines activités restent au Centre communautaire actuel, qu'en sera-t-il du va-et-vient entre les deux lieux ?
- Qu'advient-il du Centre communautaire actuel ? Quelle sera sa nouvelle vocation ?
- Y a-t-il assez d'espace de stationnement à l'ancienne gare ?
- Si l'espace actuel est suffisant, pourquoi changer ?
- Quelles seront les dépenses entraînées par un tel déménagement ?



PHOTO : JEAN PIERRE FOUREUX

L'ancienne gare, qui n'abrite plus aujourd'hui que le bureau de poste

### QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

L'ancienne gare est un lieu qui appartient à la communauté, qui devrait être mis à la disposition de la population. Un aménagement et une utilisation adéquats pourraient en faire une sorte de fenêtre sur la vie à Saint-Armand. Tout d'abord, elle pourrait servir de poumon essentiel à l'économie locale. Il existe ici de nombreux commerces et entreprises dont la promotion et la visibilité pourraient être faits à partir de ce lieu :

- Exploitations agricoles : élevage (bovins, wapitis), semences, produits de l'érable, produits forestiers, bois de chauffage, sapins, agriculture biologique, etc.
  - Travailleurs indépendants : traducteurs, scénaristes, cinéastes, etc...
  - Artistes et artisans : expositions et vente d'œuvres
  - Activités industrielles : scieries, carrières, ateliers, construction, camionnage, etc.
  - Commerces : cafés, restaurants, B & B, magasin général, activités nautiques, pêche, etc.
- Toutes ces activités ne demandent qu'à être connues et mises en valeur, car les citoyens qui sont le moteur de l'économie locale ne demandent qu'à se rassembler pour faire force commune.
- Vu l'absence d'infrastructures sociales, l'ancienne Gare pourrait-elle devenir un centre pour les Aînés, un forum pour les citoyens, un atelier pour les enfants, avec une salle d'exposition et une bibliothèque, etc. ?

- Pourrait-elle être le siège d'une sorte de « chambre de commerce municipale » abritant des associations à intérêts environnementaux, socioculturels ou autres comme Conservation Baie Missisquoi, la Corporation Bassin Versant, le Sanctuaire d'oiseaux, la Société historique de Saint-Armand, le FeFiMoSA, le Carrefour culturel, le Journal Le Saint-Armand, le C.C.U., etc... ?
- Pourrait-elle être une annexe citoyenne de la Mairie, gérée et animée par une équipe de bénévoles qui aurait pour mission de faire connaître Saint-Armand, de répondre aux questions sur la vie municipale, d'aiguiller les visiteurs et les nouveaux arrivants vers les bonnes ressources et ainsi décharger de cette tâche le bureau municipal.
- Un investissement direct pour la communauté (1200 personnes) n'est-il pas préférable à un investissement pour l'unique « administration » de la communauté (3 employés + 1 maire et 6 conseillers) ?

Utopique ? Délirant ? Peut-être. Mais ces quelques réflexions se veulent une porte entr'ouverte sur le Saint-Armand de demain.

Souhaitons-nous une vie communautaire plus vivante à Saint-Armand ? Quelle vocation souhaitons-nous donner à l'ancienne gare ? Si vous avez des idées, apportez-les aux réunions du Conseil municipal qui ont lieu le premier lundi de chaque mois, au Centre communautaire, ou communiquez-les au Journal, par courriel à l'adresse [jstarmand@hotmail.com](mailto:jstarmand@hotmail.com), ou par courrier au 869, chemin Saint-Armand.



## CHAÎNE D'ARTISTES ÉDOUARD FARIBAUT, INVENTEUR ET HOMME DE CINÉMA

(suite de la page 1)

domaines de la mécanique, de la menuiserie, de l'ébénisterie et de la photographie (le petit café de Saint-Armand lui a consacré il y a deux ans une exposition intitulée « Mon Saint-Armand »). Mais il y en a un autre, l'oiseau rare (raison pour laquelle sans doute il vit près du sanctuaire d'oiseaux) dont je ne peux me passer sur un plateau de tournage, tant à cause de sa discrétion que de son efficacité et de son sens

de l'humour. Il a été assistant de production pour *Les fleurs sauvages* et *Aujourd'hui ou jamais*, régisseur pour *Le jour «S»*, directeur de production pour *Le manuscrit érotique*, plusieurs courts métrages didactiques sur l'alphabétisation et la maladie d'Alzheimer de même que *See You in Toronto*, un court métrage en hommage au Festival international du film de Toronto. Par ailleurs, dans l'ordre chronologique, il a été

assistant réalisateur, assistant caméraman et directeur de production pour la compagnie Via le monde, technicien pour le studio de son du compositeur Oswaldo Montespuis, puis a travaillé pour la compagnie de dessins animés industriels Desclez avant de se brancher, c'est le cas de le dire, sur la prise de son. Le hasard l'a en effet amené à travailler à titre de preneur de son pour la série *Branché* de Radio-Canada.

Et comme il ne sait que bien faire ce qu'il fait, voilà maintenant dix ans qu'il vit, à titre de pigiste, de ce métier, travaillant à la prise de son de documentaires pour Canal D, Historia, Canal Z, Canal Vie et parfois même des chaînes étrangères telle CNN, ce qui l'amène à voyager, le pauvre, le misérable, un peu partout à travers le monde (il est déjà apparu dans ces pages en tenant *Le Saint-Armand* à Bora Bora).

« J'ai une grande passion pour la technique, j'aime les gadgets, les patentes, les pitons, les petites lumières qui clignotent... » Aveu sincère – et combien vrai ! – d'un individu qui a su préserver son sens de l'émerveillement tout autant que le concrétiser, ce qui fait de lui un rêveur actif et constructeur, c'est bien le cas de le dire.



# FERMETURE DU SAINT-ARMAND-SUR-LE-WEB

<http://saint-armand.esm.qc.ca> : L'aide-mémoire de Saint-Armand, Philipsburg et les environs

## C'ÉTAIT LE DÉBUT D'UN GRAND RÊVE

Ce n'est pas sans un pincement au cœur qu'en ce début de l'année 2008, pour des raisons strictement personnelles et domestiques, je dois « fermer » Saint-Armand-sur-le-Web, et interrompre ainsi ce grand rêve de créer une place publique virtuelle pour les gens de Saint-Armand, Philipsburg et Pigeon Hill.

Pour que Saint-Armand-sur-le-Web devienne ce que dès le début j'ai voulu en faire, c'est-à-dire « l'aide-mémoire en ligne de Saint-Armand et son *je-me-souviens* », il me faudrait pouvoir y consacrer plus de temps, plus d'énergies et plus de moyens... Or, la conjoncture actuelle fait en sorte que je ne pourrais qu'en consacrer moins; aussi bien, dans ce cas, déclarer forfait.

Comme plusieurs d'entre vous, je crois cependant dur comme fer qu'un tel site a sa raison d'être dans une communauté rurale en pleine mutation comme la

nôtre; vos nombreux témoignages l'ont d'ailleurs confirmé à un moment où l'autre des bientôt soixante mois d'existence de Saint-Armand-sur-le-Web.

À tous ceux et celles qui ont contribué au contenu du site par des articles, des photos, des communiqués ou des commentaires : merci.

Et en ce début d'année, je souhaite à mes 1 165 concitoyennes et concitoyens armandois ainsi qu'aux milliers d'internautes venus faire un tour à Saint-Armand-sur-le-Web : Bonne et heureuse année 2008 !

Dans un prochain billet, je ferai un bilan des cinq années de Saint-Armand-sur-le-Web : actif, passif et avoir. Et, dans un troisième et dernier article, je tenterai de faire un peu de prospective sur la vie à Saint-Armand avec ou sans le Web.

N. B. : Que faire avec le meilleur du contenu actuel du site ? Si vous avez des idées là-dessus, elles sont les bienvenues.

Jean Trudeau

## SERAIT-CE LA FIN DU SAINT-ARMAND-SUR-LE-WEB ?

Jean-Pierre Foureux

L'annonce que le site allait fermer a balayé notre communauté comme un tsunami, une de ces catastrophes qu'on aurait pu anticiper mais que notre apathie naturelle a peut-être fini par provoquer. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le site n'est plus mis à jour et il risque de fermer pour de bon à très court terme. Après ? Mystère !

Jean Trudeau, « cyberartisan » de ce joyau, déclare forfait après quelques années de travail acharné pour créer une fenêtre ouverte de notre communauté sur le monde, et vice-versa.

Cette décision n'appartient qu'à son auteur, et je la respecte. Elle est dictée, semble-t-il, par des impératifs familiaux et professionnels. Nous pouvons imaginer les centaines d'heures passées à créer et à tenir le site à jour, et je comprends que le temps à y consacrer est assassin, et que l'énergie déployée peut être une source d'essoufflement. En tant que rédacteur en chef du *Saint-Armand*, je suis bien placé pour le savoir, et les autres membres de l'équipe aussi.

Pour le moment, nous tenons à remercier Jean pour l'œuvre colossale qu'il a

mise en ligne et nous ne pouvons que constater qu'une institution de plus est en voie de disparaître du paysage de Saint-Armand.

### À qui la relève ?

Le vœu de Jean Trudeau est que *Saint-Armand-sur-le-Web* survive à cette décision (ou plutôt que Saint-Armand survive sur le Web) et que son contenu ne soit pas jeté aux oubliettes. Il n'a jamais prétendu que *Saint-Armand-sur-le-Web* était LE site de Saint-Armand mais bien une initiative personnelle et citoyenne en attendant que la mairie crée son propre site. Pour lui, la municipalité, ce sont autant les 1 165 citoyens et citoyennes qui la composent que ses représentants. Il espère aussi qu'en ce début de 21<sup>st</sup> siècle, le Web pourra contribuer au développement de Saint-Armand comme le train l'a fait au siècle dernier.

### Y a-t-il une volonté quelconque de prendre la relève ? Par qui ? Comment ?

Saint-Armand n'est pas une île déserte et, à l'heure de l'information électronique, il est essentiel que nous soyons branchés sur le monde.

Le site pourrait-il être repris par la municipalité ? Par quelqu'un ayant les

mêmes intérêts altruistes que Jean Trudeau ? Entretenu par un groupe d'individus ayant à cœur la vie de la communauté ?

*Saint-Armand-sur-le-Web* et le journal *Le Saint-Armand* sont un peu comme des frères jumeaux. Les deux ont été mis sur pied dans un esprit communautaire, pour apporter de l'information qui est le moteur de la vie et de la démocratie dans une collectivité. Il faut que ces deux « institutions » survivent pour laisser l'empreinte de ceux et celles qui vivent ici.

Beaucoup d'utilisateurs d'Internet consultent régulièrement le site, soit par besoin, soit par curiosité, et ils sont toujours surpris par la richesse de son contenu. *Saint-Armand-sur-le-Web* est en pleine santé mais momentanément orphelin. Ne le laissons pas mourir faute de soins.

En attendant, vous pouvez réagir ou proposer des solutions sur le blog transitoire proposé sur le site <http://saint-armand.esm.qc.ca/> ou par l'intermédiaire du journal, à l'adresse courriel suivante : [jstarmand@hotmail.com](mailto:jstarmand@hotmail.com) ou par téléphone, au 450-248-2102 ou au 450-248-2323. Il faut agir vite!

## COMMUNIQUÉ

### QUÉBEC DOIT DONNER AUX MUNICIPALITÉS LES MOYENS DE LEURS RESPONSABILITÉS CONSERVATION BAIE MISSISQUOI

Conservation Baie Missisquoi (CBM) s'inquiète de la décision du gouvernement du Québec de transférer aux municipalités des responsabilités de réglementation jusqu'ici assumées par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP). Cette appréhension a été exprimée lors de l'assemblée générale de l'organisme tenue le samedi 15 septembre 2007.

La présidente, Nathalie Fortin, reproche au gouvernement de se délester continuellement de ses responsabilités face à l'environnement pour les refiler aux municipalités qui, trop souvent, n'ont

pas les moyens financiers requis pour faire appliquer les règlements en vigueur. Par contre, la présidente se réjouit de la collaboration, l'été dernier, de son organisme avec les municipalités de Saint-Armand et de Saint-Georges-de-Clarenceville. Grâce à une subvention d'Emploi-été Canada, CBM a pu retenir les services d'un étudiant, Vincent van Horn qui, sous la supervision des inspecteurs municipaux de chacune des municipalités, a procédé à l'inspection des fosses septiques d'un secteur de Saint-Armand en bordure de la baie et à l'entretien de sites de plantations récentes d'arbres dans la municipalité de Saint-Georges-de-Clarenceville.

### ABSENCE DE CYANOBACTÉRIES

Même si elle se réjouit de ce que cette année la baie Missisquoi n'a pas été la cible d'un avis de présence de cyanobactéries sinon très tard pour une simple mise en garde, Nathalie Fortin signale qu'il ne faut pas baisser les bras pour autant. « Nous allons observer de près le phénomène pour comprendre ce qui se produit. Peut-être que le temps sec des mois de mai et juin, suivant l'épandage de lisier et de fumier sur les terres agricoles, a permis que le phosphore reste dans les champs et ne soit pas lessivé dans les cours d'eau. Cet aspect, lié aux efforts réalisés par les



PHOTO : CBM

Conseil d'administration 2007-2008 : Yves Foisy et Michel Saint-Denis (nouveaux membres), Yvan Sinotte, Martine Viviers (nouvelle membre), Nathalie Fortin, Maurice Lamothe et Pierre Leduc (également président de la Corporation du bassin versant de la baie Missisquoi)

riverains de la baie et de ses affluents, a sans doute contribué au maintien d'une eau claire dans la baie. Mais demeurons vigilants et continuons sans relâche de protéger notre baie en végétalisant

nos berges, les abords des cours d'eau et les fossés qui s'y jettent. »

Informations :  
Yvan Sinotte, relations de presse, 514-979-6338



# BORDERLINE (1)

## LES DOUANES À PHILIPSBURG

Monique Dupuis

La frontière Saint-Armand/Vermont s'étend sur environ 12 kilomètres, de la baie Missisquoi à Frelighsburg. Cette situation géographique en a modelé l'histoire et la petite histoire.

Bien que la frontière ait été établie en 1768<sup>1</sup>, celle-ci n'a pas toujours fait l'objet de contrôle. Au cours de son histoire, Saint-Armand a eu simultanément jusqu'à trois postes de douane. Le plus ancien serait celui de Philipsburg, ouvert en 1839, suivi de celui de Saint-Armand, en 1865, et de celui de Pigeon Hill, en 1928, qui sera remplacé par celui de Morse's Line, en 1937. Voici donc l'histoire de ces postes de douane que nous vous présenterons en trois volets.

### PHILIPSBURG

Il n'est pas facile de trouver de l'information précise sur les douanes à Philipsburg. En 1961, dans un document sur l'histoire des douanes à Philipsburg, M. Rodrigue Dupuis note la même chose puisqu'il écrit : « Nous avons fait des recherches parmi de vieux livres, revues, etc., mais les écrivains du temps semblaient porter bien peu d'intérêt aux affaires de douane; ils aimaient mieux mentionner que la contrebande était florissante d'après la citation suivante : "Philipsburg était un petit hameau en 1809 mais en 1814 c'était un endroit commercial de grande importance, des transactions de plusieurs milliers de dollars s'effectuant par jour, mais ce commerce était fait par des contrebandiers."<sup>2</sup> »

Selon M. Dupuis, le bureau de Philipsburg aurait été ouvert le 6 mai 1839. Voici comment il en arrive à cette date :

« Nous avons en main des registres indiquant les importations par eau, par voiture, à dos de cheval et à pied, en date du 6 mai 1839. Dans l'un des registres, on donne le numéro des entrées et dans l'autre registre, on donne le numéro des mandats ou manifestes<sup>3</sup>; les deux registres commencent avec le numéro 1 et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'année qui se termine le 5 janvier 1840 inclusivement. Durant cette partie de l'année, il y eut 296 entrées et 425 manifestes; l'année est divisée en trimestres se terminant les 5 avril, 5 juillet, 5 octobre et 5 janvier; en conséquence, vu que ces registres commencent par le numéro "un" le 6 mai 1839, date qui n'est pas un commencement d'année ou un commencement de trimestre, nous sommes enclins à conclure que le bureau de douane de Philipsburg a débuté à cette

date; en passant, nous voulons faire remarquer que dans nos vieux registres le nom du Port était écrit "PHILIPSBURGH". »

Les premiers employés furent M. C. U. Jones, sous-percepteur, et M. John Drew, responsable des

Champlain, et le quai ou débarcadère était situé à l'arrière. Il fut ensuite déménagé du côté sud de la rue Day (Montgomery), en face du 117. Un paragraphe du document de M. Dupuis nous donne une indication de la présence du bureau de douane sur la rue Day : « /.../ nous avons trouvé une revue du comté de Missisquoi pour les années 1879, 1880 et 1881, publiée par O. L. Fuller de Montréal que Monsieur Philip E. Luke était sous-percepteur de douane, le bureau étant situé sur la rue Day. »

En 1926 et 1927, la circulation ayant augmenté de façon constante, le bureau est déménagé pour la saison d'été sur la rue South. En

station préventive sous le port de Philipsburg. M. C. Dean, percepteur à Saint-Armand, est transféré à Philipsburg le 18 janvier 1947. À la fermeture du sous-port de Philipsburg le 17 janvier 1947, les revenus de douane s'élevaient à 135 710,65 \$. Vu l'importance du bureau, il fut reclassé Classe 4 le 1<sup>er</sup> avril de la même année. L'année 1947 marque aussi une première : la nomination de trois femmes officiers de douanes. Ce sont M<sup>lles</sup> T. Campbell, H. Leblanc et D. Reid.

En 1953, un entrepôt temporaire de 30 pi par 40 pi est construit à 200 pi au nord du bureau. Au printemps 1957, le ministère des Travaux publics fait

L'entrepôt temporaire construit en 1954 est réduit accidentellement en cendres en février 1959 et reconstruit la même année.

Voici quelques chiffres qui illustrent l'importance du port de Philipsburg en 1960-1961 :

Revenus : 2 159 784,10 \$

Entrées d'importation :

14 723,00 \$

Entrées d'exportation :

14 733,00 \$

Exemptions : 39 347,00 \$

Il y a alors 31 officiers permanents et 4 employés saisonniers.

Le 24 avril 1962, on joue à la chaise musicale. M. Henri Routier, receveur à Philipsburg, échange son poste avec M. L. K. Shepperdson, receveur à Rock Island.



Saviez-vous que l'ancien hôtel de ville de Philipsburg avait été un poste de douanes, jusqu'à l'été de 1957 ?

manifestes du 6 mai 1839 au 28 mars 1842, suivis de MM. Paschal P. Russel, sous-percepteur, et P.P. McNaughton, responsable des manifestes à partir du 20 avril 1842. M. B. Burland a assuré l'intérim du 28 mars au 20 avril.

M. Dupuis note dans son document que « /.../ la première importation dans nos registres fut faite par la goélette Malvina conduite par le capitaine Thomas Green de Vergennes, VT; l'importateur était A. B. Merritt, probablement un ancêtre de A. H. Merritt, sous-percepteur à Philipsburg de 1908 à 1943. La cargaison se composait de 35 barils de porc, 1000 minots de blé d'inde, 25 tonnes de plâtre et 100 barils de farine. »

Selon une carte Walling de 1864, le bureau de douane était situé au coin des rues Day et Rhodes, aujourd'hui Montgomery et

1928, le bureau déménage dans une bâtisse construite par le ministère du Revenu national, sur la route 7 (aujourd'hui 133), à environ 100 pieds de la frontière américaine. Cette bâtisse d'environ 35 pi par 40 pi fut érigée au coût de 5 000 \$ et servait à abriter les douanes et l'immigration.

En 1935, le sous-port de Philipsburg est reclassé et passe de Service limité à Sous Port Classe 1, puis en 1940, à Sous-Port Classe 2, ce qui entraîne une situation singulière où le sous-percepteur reçoit un salaire annuel de 2 040 \$ en plus des 100 \$ versés par le ministère de l'Immigration, tandis que son supérieur, le percepteur de Saint-Armand, touche un salaire annuel de 1 920 \$.

En janvier 1947, Philipsburg est reclassé Port Classe 1 alors que Saint-Armand devient une

construire une rallonge du côté sud de l'édifice des douanes; cette rallonge abritera le bureau d'immigration à partir du 18 juillet de la même année, laissant vacant l'ancien bureau de douane. Celui-ci est mis en vente à l'automne, acheté par la Corporation de la municipalité du village de Philipsburg pour servir d'hôtel de ville et déménagé en janvier 1958 à son emplacement actuel, au 203 de la rue Philips.

Le 21 février 1958, M. Clifford Dean, percepteur, prend sa retraite après 33 ans de service à Saint-Armand et à Philipsburg. Le 17 mars, il est remplacé par M. Henri Routier, percepteur à Coaticook depuis septembre 1954.

Le 29 mars 1963, inauguration des nouveaux édifices de la douane, de l'entrepôt et du bureau. Les travaux, commencés en mai 1962, avaient été octroyés à un entrepreneur, M. J. A. Léveillé, au montant de 133 800 \$ pour la construction d'un édifice de 110 pi par 40 pi, avec une rallonge en façade de 20 pi sur 40 pi.

Le 1<sup>er</sup> avril 1972, Philipsburg devient port de secteur avec les bureaux extérieurs de Noyan, Clarenceville, Sutton, Abercorn, Morse's Line, Frelighsburg, East Pinnacle et Saint-Jean. M. Jean Bourcier, receveur au port de Stanhope (Coaticook), devient gérant (receveur) à Philipsburg.

1- Fournier, Philippe, *Les Seigneuries du lac Champlain 1609-1854*, p. 39.  
2- Dupuis, Rodrigue, *Histoire du port de douanes de Philipsburg*, Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), 1961.  
3- ou connaissance.



# GENS D'ICI

## CHESTER TITTEMORE AND LEONA LACHAPELLE

Éric Madsen

Today, we're talking with Chester Tittlemore and Leona Lachapelle.

They live in a modest house in the heart of the village of Saint-Armand, in what used to be the Immigration Office near the train station of the Montreal-Boston railway.

Today, Chester is 84 years old and Leona will soon be 79. They were married on July 1st, 1950 in Bedford. They travelled to White-River Junction, Vermont for their honeymoon. Chester still remembers looking for fresh drinking water to quench his thirst. When they came back, they rented an apartment in Bedford, where Leona worked in a factory for another year before starting a family. They have six children, four girls and two boys.

After the wedding, Chester became sick; he developed an allergy to Bedford's water (it was already a problem for him, even during their honeymoon!), and the doctor said he could not make any strenuous effort for at least

six months. To supplement the family's needs, Chester began to work at various jobs: he became an apple peddler, a salesman for Southern Canada Power (today's Hydro-Québec), even a bread salesman for five years. Chester was resourceful; he also harvested tobacco that he then sold to Imperial Tobacco for 29 cents a pound.

In 1960, the couple bought Chester's father's 186-acre farm. The magnificent huge house had been built by Chester's grandfather (a well-to-do school teacher) and his brother. Located on Saint-Armand Road, it took two years to build from 1899 to 1901. The house was made mainly of wood gathered from the family's farmland and the neighbouring forest. In the first years of his farming experience, Chester had to sell part of his drove to meet the new milk quota law. Unable to do so, he was finally forced to look for a new job. He worked

for twelve years in a zipper factory in Bedford. The plant closed in 1971. For many Saint-Armand children and adults alike, Chester is well known as a pleasant and patient school bus driver. He started this new occupation in September 1974 and drove kids back and forth from school and home until 2006. Throughout those 26 years, he endured noise, shrieks, tears, rows, without ever raising his voice or becoming impatient. And his "carnet de route" is almost unspoiled, as he mentions it, with the exception of two accidents. One happened when the bus hit a slippery patch of manure in the road

and ended up in a ditch; the second occurred while he was waiting to make a left turn at a green light, when a provincial police cruiser driven by a inexperienced female officer bumped into the bus. Everybody in Pigeon Hill and Morses Lines area will remember the small yellow school bus driven by Chester: it was always right on time.

After his retirement, Chester felt a bit sad, sort of depressed, as he puts it. To remain active, he decided to begin producing strawberries and do some gardening in his backyard.

Did you know that nine generations of Tittlemore have lived in Saint-Armand? This must surely make this the oldest family in the municipality. The first Tittlemore was Chester's great great grand-father who settled in the Pigeon Hill area called Saint-Armand Center at that time. That was back in 1753: two hundred and forty-five years ago! We should have a historic plaque

somewhere to commemorate this fact.

Chester remembers well a time when English-speaking people from the eastern part of Saint-Armand and the French-speaking people from the western part of Saint-Armand did not mix. This might be the reason why Chester's and Leona's children are all perfectly bilingual. Chester's mother had been a school teacher in the United States, and she made sure to give her boy a good education. Chester wanted the same for his own children.

Today, Leona and Chester enjoy a peaceful retirement after having led a very busy life. Following a bad fall last year when he was knocked down by a frightened horse, Chester is now recovering well and is undergoing physiotherapy; he hopes to harvest some sweet strawberries next Summer.

A wish that every reader of the Saint-Armand Journal hopes for him also!

Thank you Leona and Chester.



Chester Tittlemore and Leona Lachapelle

Nous avons passé quelques heures en compagnie de Chester Tittlemore et sa conjointe Leona Lachapelle.

Ils habitent aujourd'hui une maison toute modeste au cœur du village de Saint-Armand qui accueillait autrefois le bureau d'immigration, à proximité de la gare ferroviaire reliant Montréal et Boston.

Chester, 84 ans et Leona, 79 ans, ont célébré leur mariage à Bedford en 1950, et ils ont voyagé jusqu'à White River Junction, dans le Vermont, pour leur voyage de noces. Chester se souvient encore d'avoir cherché à s'approvisionner en eau fraîche pour se désaltérer tandis qu'ils voyageaient! À leur retour, ils ont installé leurs pénates dans un appartement à Bedford. Leona y a travaillé en usine pendant un an avant de « partir en famille ». Chester et Leona ont eu six enfants : quatre filles et deux garçons.

Malheureusement, dans les toutes premières années de leur mariage, Chester a développé une allergie

sérieuse à l'eau de Bedford à un point tel que le médecin a dû le mettre au repos pendant six mois durant lesquels il ne pouvait faire aucun effort intense. Chester a dû faire preuve d'ingéniosité pour faire vivre sa famille. Au fil des ans, il aura été vendeur de pommes, représentant pour la Southern Canada Power (l'ancêtre de Hydro-Québec) et même vendeur de pain pendant 5 ans. C'est grâce à sa débrouillardise qu'il a également été producteur de tabac pour le vendre ensuite à Imperial Tobacco pour la modeste somme de 29 cents la livre!

Le couple Tittlemore a acheté la ferme du père de Chester en 1960. C'est le grand-père de Chester (un maître d'école bien fortuné) et son frère qui avaient bâti la magnifique maison sise sur 186 acres. Il leur a fallu deux ans (de 1899 à 1901) pour la construire, utilisant du bois provenant de la ferme et de la forêt avoisinante. Dans les premières années de cette exploitation fermière, Chester a dû se

résigner à vendre une partie de son bétail pour acheter son quota laitier. N'y arrivant pas, il est donc parti à la recherche d'un autre emploi. C'est à l'usine de fabrication de fermetures éclair qu'on retrouve Chester pendant 12 ans. L'usine a fermé ses portes en 1971.

Les jeunes et moins jeunes de la région se souviennent d'un chauffeur d'autobus scolaire patient et sympathique qui les a transportés du domicile à l'école et retour, de 1974 à 2006. Les disputes, les bagarres, les cris, les larmes et toutes les émotions de jeunesse, il les a connus, sans perdre son sang froid ou sa douceur. Tout au long de ces années, Chester a maintenu un carnet de route presque vierge, car il n'a connu que deux accidents sans conséquences graves : dans un premier temps, l'autobus a glissé sur une flaque de

fumier; le deuxième incident implique une voiture patrouille de la Sureté du Québec que conduisait une jeune patrouilleuse novice. Elle a percuté l'arrière de l'autobus alors que celui-ci était arrêté à un feu de circulation. Nombreux sont les habitants de Pigeon Hill et de Morses Line qui se souviennent du petit autobus scolaire jaune de Chester : toujours à l'heure...

À la retraite, Chester s'est senti bien triste; il avoue avoir été quelque peu déprimé. Il a donc entrepris de cultiver des fraises et de s'adonner au jardinage.

Seriez-vous surpris d'apprendre que neuf générations de Tittlemore habitent la région de Saint-Armand ? C'est sans doute la plus ancienne famille de la municipalité. L'arrière-arrière grand-père de Chester est venu vivre dans la région de Pigeon Hill il y a 245 ans, en 1753; à l'époque, ce lieu portait le nom de Saint-Armand Center. Il y aurait sans doute lieu d'afficher une plaque commémorative pour

signaler ce fait historique important !

Chester se souvient encore d'une époque où les habitants anglophones de Saint-Armand Est ne côtoyaient pas les habitants francophones de Saint-Armand Ouest. Au fait, tous les enfants Tittlemore sont bilingues aujourd'hui. Chester applaudit les efforts de sa mère qui a été enseignante aux États-Unis, et qui a tenu à ce que son fils jouisse d'une bonne éducation; Chester a tout simplement transmis ces mêmes valeurs à ses propres enfants.

Leona et Chester se reposent aujourd'hui après de longues années de vie active. Chester a fait une mauvaise chute après avoir été bousculé par un cheval effarouché; il s'en remet tranquillement à l'aide de physiothérapie. Il anticipe avec plaisir son retour à la culture des fraises l'été prochain.

Nous, les lecteurs du journal *Le Saint-Armand*, souhaitons une belle vie paisible à Léona et Chester et nous les remercions



# EXODUS

Tatiana Lebournot



## SOUVENIRS DE LA LICORNE BLEUE

Il y a un peu moins d'un an, ma fille âgée de 7 ans a eu envie de voir où j'avais grandi. Malheureusement, je n'ai pas pu prendre la voiture et lui montrer ma maison d'enfance, mon village, mon école... puisque, aujourd'hui, 6 000 km nous séparent... Alors nous avons fait des recherches sur Google et tapé par hasard « La licorne bleue », sans trop d'espoir, mais qui sait ??? Et la surprise !!! Nous avons trouvé les nouveaux propriétaires de « ma » maison.

Tout est parti de ce moment où j'ai pu prendre contact avec Jean-Pierre et Josiane Fourez. J'ai pu voir l'évolution de la maison depuis tant d'années. Les souvenirs et les émotions de ce lieu restent intacts et magiques. Cette maison, qui réunit tant de moments partagés avec nos amis, avec les clients du restaurant. Les fêtes données avec les Dulude, les Godbout, Jean Pierre Lefebvre et Blaise son fils. Vous m'excuserez, j'en oublie sûrement beaucoup.

Nous sommes arrivés de France, dans cette maison, alors que je n'avais que 4 ans, avec ma sœur Vanessa et mes parents, qui avaient eu la folle idée de créer ce fameux restaurant français, qui a laissé apparemment tant de souvenirs dans les papilles de certains. « La licorne bleue » est née après de durs et longs travaux pour donner une âme magique à cette grande et belle maison. Mon grand-père, Pierre Villalonga, est venu de France aider mon père au début, dans ses cuisines. J'en garde de délicieux souvenirs. Ma mère, elle, était au service de la grande salle juste pour elle !!! Et ma sœur et moi supervisions le

tout, cachées dans l'escalier qui menait aux chambres, piquant souvent quelques bouts de gâteau dans la cuisine, après avoir choisi notre menu à la carte !!! Quel luxe !!! Menu que nous dégustions devant les épisodes d'*Ulysse 31*, de Jacques Godbout. Je me souviens d'avoir vu défiler beaucoup de clients. Les dames déposaient toujours leurs énormes manteaux de fourrure dans le vestiaire, et on adorait aller se cacher dedans. Elles enlevaient leurs grosses bottes fourrées et passaient discrètement des escarpins... Souvent, les clients arrivaient avec une petite licorne pour ajouter à la collection, qui s'est d'ailleurs très vite agrandie sur les murs du restaurant.

Je me souviens des hivers si froids mais si beaux, où notre mère attelait le chien à

nous explorions avec Vanessa. Après les bosses et le traîneau à chien, nos explorations ont valu à ma sœur un bras cassé et, à moi, un dos tordu !!! Dans les champs, sur le côté de la maison, il y avait une colline que nous avions surnommée : la colline K.T.V. Le K correspond au nom d'une amie qui s'appelait Kelig (si elle se reconnaît !). Il y avait aussi de nombreux arbres centenaires au pied desquels maman nous racontait des histoires et nous disait des poèmes de Prévert. Il y avait aussi les courses interminables dans les champs de maïs en face, qui nous écorchait les jambes et les bras... et encore plein d'autres souvenirs d'enfance. Mais si je continue, il faudra augmenter les pages de votre journal !!! Le restau-

Saint-Armand, avec le regret que ces valeurs de partage, de soutien et d'entraide ne se répandent pas dans les grandes villes.

J'ai donc aujourd'hui 33 ans et une jolie petite fille de bientôt 8 ans, qui se nomme Emma. Ma sœur Vanessa est mariée et elle a



Daniel et Michèle Lebournot dans l'entrée de La Licorne bleue, au temps du restaurant.

Je ne serais sûrement pas celle que je suis aujourd'hui si je n'avais pas vécu tous ces moments intenses de ma vie, au Québec et à Saint-Armand.

Après ces années à Saint-Armand, nous sommes partis à Saint-Jean-sur-Richelieu et, quelques années plus tard, nous avons repris nos pistes à l'envers et sommes rentrés en France, dans les Pyrénées orientales pour pouvoir aussi connaître un peu mieux notre famille et nos « deuxièmes » racines. Nous sommes toujours les uns près des autres, à côté de Perpignan, dans un village qui s'appelle Saint-Estève, à 10 minutes de la mer, à une heure de la montagne et à deux heures de Barcelone, avec aujourd'hui une température de 12 °C, bien froide pour un jour de décembre chez les Français du sud !!!

deux garçons : Anthony, 9 ans, et Jonathan, 11 ans. Mes parents vont très bien. Mon père a abandonné ses fourneaux depuis longtemps pour être consultant en entreprise. Il attend sagement la retraite (mais il aura du mal à quitter le monde actif !!!) Maman, elle, m'a beaucoup aidée ces dernières années dans les nombreux commerces que j'ai eus. Elle fait aujourd'hui une Mamie formidable. Elle a d'ailleurs repris le rôle de papa aux fourneaux et elle apprend de nouvelles recettes à nos enfants. La relève est assurée !!! Mes parents ont su transmettre tous ces souvenirs à notre nouvelle génération en leur racontant toutes les histoires magiques de La licorne bleue.

Meilleurs vœux 2008 à tous ceux qui me liront et nous reconnaîtront !!!



La famille en décembre 2007 : Daniel, Michèle et leurs filles Vanessa (à gauche) et Tatiana (avec la chemise blanche).

la luge pour nous faire faire des tours du terrain, ce qui nous a valu quelques bosses et bleus, et où je faisais du ski de fond autour du parking du restaurant... Mes parents ne s'étaient pas arrêtés là. Il y avait en coulisse, derrière la maison, une grange avec de nombreuses bêtes. Un soir, en plein service, Maman avait dû demander l'assistance urgente d'un médecin, d'un vétérinaire, pour un accouchement dans la grange, d'un mouton, je crois !!!

Il y avait plein de petites granges et de cabanes que

rant est resté parmi nous pendant 5 ans, puis nous l'avons transformé en maison familiale pendant encore 2 ans.

Et oui, il y a de ça bien longtemps ! Mais quand je raconte toute ces histoires à ma fille Emma et que l'on voit des émissions sur le Québec, elle m'appelle toujours et me dit : « Regarde, maman, on parle de chez toi à la télé. » Elle a tout compris ! Ce pays restera toujours chez moi. J'ai la double nationalité, et j'en suis fière, fière de toutes les valeurs que j'ai apprises dans ce petit village de

## ÉCHO DES VILLAGES AUTRES LIEUX, AUTRES MŒURS

Paulette Vanier

Dans l'émission *À la di stasio* du 25 janvier 2008, diffusée à Télé-Québec, on a entendu Christophe Castaner, maire de Forcalquier, petite municipalité de 5 000 âmes de la Haute-Provence, déclarer : « Le marché de Forcalquier, c'est aussi le marché des néo-ruraux, des baba-cool, et c'est important parce que ces gens qui viennent de l'extérieur nous apportent la façon d'aimer notre terroir. » À noter que chaque lundi (depuis mille ans, semble-t-il) 15 000 personnes venant des alentours se rendent au marché de Forcalquier.



# PATRIMOINE ET VIEILLES DEMEURES AUX DEUX MOUSSES

Jean-Pierre Foureuz



Carte postale des années 50, montrant les Lake view Cabins vues du lac

Même les gens les plus âgés de Philipsburg se souviennent des cabines comme ayant toujours fait partie du paysage. Autrefois les Lake View Cabins, connues aujourd’hui sous l’appellation « Aux deux mousses », cet ensemble de huit maisonnettes en rangée perpendiculaire au lac, a vécu des heures de gloire et de misère.

D’après les témoignages oraux, Charles-Émile Duhamel, commerçant à Philipsburg, se porte

achètent les lieux à l’état de ruines et entreprennent la réfection des cabines. Progressivement, ils rénovent six chalets qu’ils commencent à louer en 1986, puis quatre autres en 1987.

Durant l’été, ce sont surtout des amateurs de calme, de pêche ou d’activités nautiques qui louent et re-louent, certains depuis 18 ans, ces lieux modestes mais combien chargés d’histoire et de souvenirs.



Aux deux mousses, aujourd’hui

acquéreur au début des années 1930 de ces cabines louées l’été à des vacanciers. On ignore depuis quand elles étaient érigées. Sur ce terrain existait déjà la maison actuelle qui, dit-on, aurait été transportée là depuis l’autre rive du lac gelé. Au fil des ans, cette maison a été transformée en restaurant. L’histoire court que, durant la prohibition, elle servait de base à des trafics de toutes sortes.

Se succédèrent de nombreux propriétaires : M. Boivin (années 40), Joseph Despins (années 50), Noël Bellefeuille (1957), Raymond Rosetti (1969), Éva Dufour (1971), Edmond Daneau (1979) dont la faillite du restaurant laissera le tout à l’abandon et au pillage de matériaux.

En 1985, tombés sous le charme du lac Champlain, Clermont et Danielle Guay

## NEW BURNING BY-LAW

The Brome-Missisquoi M.R.C. has issued a basic guideline concerning burning, which municipalities must respect and adapt to their region.

In the Spring, many citizens clear branches, leaves, and other debris; they burn them without regard for others, and they do so illegally. Last year, on several occasions, firemen extinguished fires that had been forgotten, and fires that were dangerous and uncontrolled. No permits had been issued in any of these cases, resulting in significant costs.

Since our Municipality has adopted this new By-Law, it is strictly forbidden to burn any article whatsoever without prior consent of the Fire

Chief. He alone will judge if conditions are favourable: dryness, wind, burning site, proximity to buildings, etc. A “zero tolerance” policy will be enforced. In addition, any disregard of this By-Law that causes an intervention of the Fire Department may be subject to a fine.

You may obtain a copy of the burning-related By-Law at the Municipal Office or ask the Fire Chief for a copy when he conducts the fire prevention visit of your home.

For a free burning permit, call the following numbers: 450-248-3647 (day) 450-248-4281 (evening) Emergency numbers for the Fire Department, call 911 or 450-248-2112

## SITTING ON THE FENCE

CALLING ALL READERS!

Michèle Noiseux

In keeping with tradition, the undersigned has formulated a New Year’s resolution with a twist! In 2008, the undersigned promises to take full advantage of readers’ opinions and suggestions. To accomplish this, I would like to ask that all our anglophone readers out there in Saint-Armand and the surrounding region send in suggestions for articles.

I could ‘fess up, as they say, and admit that I’m suffering from writer’s bloc, but that’s not entirely the case here. Quite simply, it dawned on me the other day that long-time residents of Saint-Armand, all of you who are intimately associated with the day-to-day events and issues of our area, should be the people most readily aware of topics that are worthy of discussion in *Le Saint-Armand*.

So, my friends, allow me to take full advantage of your knowledge, your insight and your life experience in our beautiful hamlet. Tell us what you would like to discuss. Give us food for thought, and share these thoughts with your fellow readers.

All of you, ladies, gentlemen, and young people over the age of 12 who wish to submit article topics, please ensure that your choice is of interest to the general public of Saint-Armand (and sur-

rounding region), that it is well thought-out, and that it respects the basic philosophy of *Le Saint-Armand* in that it:

- *Supports a meaningful community spirit in Saint-Armand;*
- *Creates awareness of our region’s heritage with a view to enhancing its value among municipal administrators and citizens alike;*
- *Looks to the future of our community and seeks to develop its potential;*
- *Opens a window on the lives of people who live here and shares their concerns;*
- *Fights to protect the environment (land, water, flora, fauna, and the safety of its people);*
- *Gives voice to the people;*
- *Shows visitors the beauty of our region and further its popularity;*
- *Follows the basic rules of proper ethics, openness and regard for others.*

The formula will be simple enough: Send in a subject you deem worthy of public attention to me by regular mail:

M. Noiseux  
211, chemin Solomon,  
Saint-Armand, Québec J0J 1T0  
Or by email at  
mnoiseux13@sympatico.ca, no later than midnight, March 1st, 2008.

We need to set an early date so that we may contact you to announce that your topic has been chosen, to indicate its date of publication, to gather further explanations (if required), and of course, to take the time to write the article. Finally, you will be given the opportunity to read your copy for purposes of accuracy prior to publication.

Lastly, your name and telephone number must appear on your topic paper or on the email message you send so that we might contact you. Rest assured that all personal information will be kept in strictest confidence. Unfortunately, should you fail to submit your name and number with your topic choice, your suggestion will be turned down: anonymity is not an acceptable criterion in this case as your name will appear at the end of the article; it would not be fair for this editor to take credit for someone else’s ideas!

I would like to take this opportunity to thank all of you in advance for your response to this invitation. It will be a pleasure to share your topics and ideas with the world of Saint-Armand at large.

Sincerely yours,

Michèle Noiseux,  
Editor, Sitting on the Fence

## COMMUNIQUÉ

### PROGRAMME D’EMPLOI ÉTUDIANT

Le programme d’emploi étudiant est lancé : la date limite de dépôt des projets est le 29 février.

#### Séances d’information à l’intention des intervenants

Service Canada organise une série de séances d’information à l’intention des intervenants sur l’initiative Emplois d’été Canada 2008. Voici l’occasion idéale d’en apprendre plus sur cette initiative et sur le processus de présentation des demandes. Vérifiez les dates pour la Montérégie au : [http://www1.servicecanada.gc.ca/fr/dgpe/ij/pej/programme/eec\\_intervenants.shtml](http://www1.servicecanada.gc.ca/fr/dgpe/ij/pej/programme/eec_intervenants.shtml)

Pour renseignements : Richard Laflamme et Catherine Pelletier, au 450-773-7481, poste 235, ou au 1-800-201-8421, poste 290, ou au 450-677-9471 ou au 1-866-677-9471 ([www.servicecanada.gc.ca](http://www.servicecanada.gc.ca))



# TENDANCES

## FACEBOOK

Édith Cambrini et Violaine Pelletier Madsen

*Il est 22 h, je rentre à la maison. Derrière moi la ville s'active, tourbillonne dans la nuit. Il n'est ni trop tard ni trop tôt. Il me reste assez d'énergie pour me poster devant mon écran d'ordi. Allez, un dernier contact avec mon monde et je vais me coucher. Je tape sur mon clavier [www.facebook.com](http://www.facebook.com), le passeport de mon monde virtuel, le monde du réseautage.*

Facebook, créé en 2004 par Mark Zuckerberg, attire plus de 200 000 nouveaux membres chaque jour. Ce site permet à monsieur madame tout le monde de correspondre avec des centaines de personnes via leur ordinateur. Même pas besoin d'attendre la soirée des retrouvailles du secondaire pour renouer contact avec des anciens camarades de classe puisque Facebook est là. Il suffit de taper le nom d'un ami pour le retrouver, le retracer (si bien sûr il ou elle est inscrit à Facebook) et de lui envoyer une invitation pour que, du coup, il ou elle se retrouve parmi notre cercle virtuel d'amis. On s'échange quelques mots, on est curieux, on regarde les photos, on prend connaissance de ses intérêts, de sa situation amoureuse, de ses choix musicaux, littéraires, cinématographiques, etc. Le fait d'être ami avec une personne nous permet également d'avoir accès à son cercle d'amis, ce qui fait en sorte que notre propre cercle d'amis s'agrandit toujours davantage. En d'autres mots, cela implique que, en naviguant sur ce site, vous pourriez vous rendre compte que votre amie Sabrina (nom fictif) est en fait amie avec le cousin de votre ex-colocataire. Et si vous investigatez davantage, vous vous rendez compte que ce cousin en question est ami avec le gérant de la tabagie près de chez vous, et que ce

gérant sympathique est ami avec la fille de votre professeur de maternelle !!!

Les avis sont partagés en ce qui concerne Facebook. Une amie me disait l'autre jour : « Au début j'étais *addict*, je retrouvais des tas de personnes. Mais après quelques utilisations, j'ai constaté qu'on ne crée pas vraiment de liens, qu'on ne se rapproche pas tant des gens. Par exemple, tu peux passer 20 minutes à regarder les photos de quelqu'un, mais ne pas prendre le temps de l'appeler. » Autrement dit, Facebook nous donne l'impression de s'approcher de nos amis, mais en réalité, il ne représente pas un outil qui permet de développer ou d'entretenir des relations profondes.

D'autres critiques ont aussi été formulées à l'égard de ce populaire site Internet. Par exemple, l'exhibitionnisme et le voyeurisme dont font preuve certains usagers. Exhibitionnisme parce que j'expose, à qui veut savoir, mes orientations politiques, la religion que je pratique, mon état civil, mon âge, la date de mon anniversaire, l'endroit où j'habite, mon emploi, mes diplômes... Or, pour que cet exhibitionnisme trouve réponse, il doit aussi y avoir un dernier ingrédient, le voyeurisme ! Alors, les utilisateurs de Facebook sont un peu des deux : j'expose qui je suis mais je regarde aussi qui tu es, à travers ton profil et toutes tes photos...

Vous n'êtes pas les seuls à être captivés par ce monde de réseautage sans fin. En effet, Facebook est devenu l'un des sites Internet les plus fréquentés pour correspondre et mettre des photos en ligne. En octobre 2007, au Canada, on a d'ailleurs observé une augmentation de 300 000 usagers en seulement 8 jours ! Certains employeurs bloquent même l'accès à Facebook à leurs employés. De même, une rumeur circule selon laquelle certaines entreprises profitent de la foule d'informations contenues sur chacun des membres pour tirer certaines données en vue de projets de marketing...

Finalement, même si Facebook permet d'entrer en contact facilement et rapidement avec une foule de gens, il reste que ce site a ses limites. À vous d'en faire une utilisation intelligente et sécuritaire. Et, entre vous et moi, rien ne remplacera les bienfaits que l'on retire des contacts chaleureux, inspirants et... humains !

*Oups, il se fait tard, déjà 23 h ! Après avoir répondu à un quiz et deux sondages, visionné deux albums photos, écrit trois messages et envoyé un cadeau virtuel, je n'ai pas vu le temps passer...*

## NOTRE GYM !

Christine Caron



PHOTO : CHRISTINE CARON

Le groupe lors du 5 à 7 en décembre 2007 : Rangée du haut : Marielle Germain, Francine Paquette-Dion, Leah Fournier, Micheline Schinck, Nicole Gauthier, Monique Dupuis, Michel Robert. Au centre : Susan Shuttleworth, Hélène Rousseau, Danièle Clément, Mélanie Rosetti, Josée Casavant, Robert Nadeau. En bas : Denise Campbell, Johanne Rosetti, Marjorie Hewitt

Exercice, alimentation, promotion de la santé et de saines habitudes de vie, voilà le credo chez ÉnerGym Marielle Germain. Et Marielle, elle connaît ça !

Le Gym fait maintenant partie du quotidien d'une soixantaine de membres de tous les âges. Marielle et ses acolytes, Mélanie et Michel, forment un super trio : ils ont su créer une ambiance amicale et positive. Ils assurent une supervision assidue, ils encouragent nos efforts et sont toujours prêts à nous prodiguer de bons conseils. Mais le gym, c'est bien plus que cela... Il fait maintenant partie intégrante de la vie de notre communauté, et il est grandement apprécié. Il répond définitivement à un besoin, et nous nous sentons très privilégiés d'avoir un tel gym ici même dans notre patelin. Quelle chance et que peut-on demander de plus ? Que ça dure !!! Tous nos vœux de santé et longue vie à Energym Marielle Germain, de la part de tous ses membres !

## CONCOURS DE PHOTOS

« LES QUATRE SAISONS DE SAINT-ARMAND »

**Photographes, à vos appareils !!!**

Le Saint-Armand organise un concours de photographies présentant des vues originales de Saint-Armand et des environs.

Le sujet est libre. Les photos peuvent être en couleur ou en noir et blanc et doivent être imprimées sur du papier photo 8 1/2 x 11. Inscrire le nom de l'auteur et une légende au dos de la photo.

Le concours se termine le 31 octobre 2008. Un jury sélectionnera les 12 meilleurs clichés.

Envoyez vos œuvres au journal *Le Saint-Armand*, au 869, chemin Saint-Armand (Saint-Armand) J0J 1T0. Pour renseignements : 248-0322 (Daniel Boulet)

Venez voir notre superbe boutique du matelas !  
Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES



fait maintenant  
partie des meubles !

Avec passion...  
**MEUBLES  
DENIS RIEL**

370, rue Laberge  
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5  
450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord  
Farnham J2N 2W8  
450-293-3605



ROYAL CANADIAN LEGION / LÉGION ROYALE CANADIENNE  
BRANCH / FILIALE 82, PHILIPSBURG

The Year 2008 has arrived and with it new opportunities and challenges for our branch. The Legion would like to take this moment to extend its best wishes for a Happy and Healthy New Year to all.

The Golf Tournament made a profit of \$854. Thank you to all participants.

The District and Legions across Canada are working together to raise money for the construction of the Legion House. This building is to provide a residence for the visiting families of ill veterans. This is a three-year project.

In an attempt to promote

the Legion, an Open House will be organized on Saturday February 16, from 1 p.m. to closing. The goal is to revitalize the Branch.

**Scheduled Activities February**

15 – General Meeting, 8 p.m.  
16 – Open House, from 1 p.m. to closing  
29 – Cribbage, 8 p.m. (admission, \$10)

**March**

07 – Executive meeting, 7:30 p.m.  
21 – General meeting, 8 p.m.  
28 – Cribbage, 8 p.m. (admission, \$10)

NOËL À LA LÉGION



Children were very happy to meet Santa Claus !  
Donna et Andrea Dumouchel sont enchantées de rencontrer le père Noël.  
La Fête de Noël à la Légion a été organisée par Ann Dumouchel.

PHOTO : LISA PLOUFFE

L'année 2008 débute et, avec elle, de nouvelles occasions et défis se présentent pour notre filiale. La Légion profite de ce moment pour offrir à tous ses meilleurs vœux de santé et de bonheur.

Le tournoi de golf a fait un profit de 854 \$. Merci à tous les participants.

Le District et les Légions s'affairent dans tout le Canada à amasser des fonds pour la construction de la Maison de la Légion. Cet immeuble servira à héberger les familles qui visitent les anciens combattants hospitalisés - un projet de trois ans.

Dans le but de promouvoir la Légion, une journée porte ouverte se tiendra le 16 février, de 13 h à la fermeture. Le but est de revitaliser l'organisme.

**Activités à venir Février**

15 - réunion générale, 20 heures  
16 - journée porte ouverte, de 13 h à la fermeture  
29 : Cribble, 20 heures; coût : 10 \$

**Mars**

07 – Réunion de l'exécutif, 19 h 30  
21 - Réunion générale, 20 h  
28 - Cribble, 20 h; 10 \$

DÉVELOPPER EN CONSERVANT  
SÉMINAIRE SUR LE DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER DURABLE

Organisé conjointement par le Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine (GRAPP) et l'Association pour la conservation du Mont-Écho (MECA), avec l'aide financière du Pacte Rural, le séminaire sur le développement immobilier durable de Brome-Missisquoi porte sur les outils permettant d'améliorer la performance environnementale, sociale et économique du développement immobilier en milieu rural. Chaque atelier, d'une durée de trois heures, est animé par un expert invité et comprend une période de présentation suivie d'une période de questions.

Étant donné la minceur des subventions accordées, la part d'autofinancement doit être augmentée par une contribution des participants. Afin de favoriser une participation optimale, cette

contribution se fait sur une base volontaire, les tarifs ci-dessous étant à titre indicatif.

- Secteur municipal : 50 \$/atelier, 200 \$/séminaire au complet. Demitarif pour les petites municipalités, et à partir du second représentant de chaque municipalité.
- Développeurs privés : 50 \$/atelier, 200 \$/séminaire au complet.
- Organismes à but non-lucratif : 25 \$/participant

Les ateliers ont lieu au Manoir Sweetsburg, 795, rue Principale, à Cowansville. Le nombre de places étant limité, merci de communiquer dans les meilleurs délais avec Patricia Lefèvre, coordinatrice du projet, pour information et inscription à [info@grapp.ca](mailto:info@grapp.ca) / 450-538-1586.

| Programme du séminaire                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                            |                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 21 février, 9 h                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Gestion écologique des eaux de ruissellement                               | Nathalie Bédard, M. sc. Gestion et environnement, architecte paysagiste, membre bénévole du comité de rédaction du <i>Guide de gestion des eaux pluviales</i>     |
| 20 mars, 9 h                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Développer en conservant : pourquoi et comment développer plus vert        | Martin Joly, M.sc. Paysage Chargé de projets, Direction du patrimoine écologique et des parcs (MDDEP)                                                             |
| 20 mars, 13 h                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Écologique et payant : incidences économiques d'un développement plus vert | François Milani, président, CORTIM<br>Nicolas Rousseau, directeur de la gestion du territoire, ville de Bromont                                                   |
| 22 avril, 13 h                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Outils réglementaires favorisant un développement plus vert                | M <sup>e</sup> Chantal Roy, du groupe de travail<br>M <sup>e</sup> Jean-François Girard, avocat spécialisé en droit municipal et environnement, président du CQDE |
| Description du prochain atelier (résumé)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                            |                                                                                                                                                                   |
| <b>La protection de la qualité de l'eau, point de départ pour des développements plus écologiques</b> Nathalie Bédard, architecte-paysagiste, Solutions Éco-Smarts                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                            |                                                                                                                                                                   |
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Pourquoi mieux gérer l'eau de ruissellement</li><li>• Qu'est-ce que la pollution diffuse ?</li><li>• Le ruissellement fait partie intégrante de la pollution diffuse</li><li>• Facteurs qui influencent le ruissellement en milieu urbain et en milieu agricole</li><li>• Types de mesures de gestion du ruissellement</li><li>• Les principes de la gestion des eaux de ruissellement intégrées</li><li>• Exemples de mesures et d'aménagements pour la protection de la qualité de l'eau</li><li>• Exemples de coûts et des avantages d'utiliser de meilleures pratiques</li><li>• Programme de gestion des eaux de ruissellement pour une municipalité</li><li>• Changements possibles dans la réglementation municipale</li></ul> |                                                                            |                                                                                                                                                                   |



248-2000



**COWANSVILLE**

Vente de véhicules neufs ou d'occasion  
Pièces et Service  
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry      Tél. : (450) 263-8888



**D. FROMENT & fils**

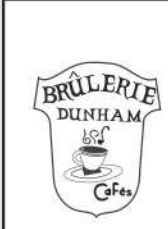
ENTREPRENEURS PAYSAGISTES  
Dominique & Benjamin Froment  
3757, rue Principale, Dunham, Qc, JOE 1M0  
Tél. : 450.295.1077



**Salon Noël**  
Coiffure

Pour un service des plus professionnels  
et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford  
Tél.: 248-7727



**Brûlerie Dunham**  
*Cafés du monde...*

La Brûlerie Dunham offre à sa clientèle une sélection des plus raffinées de grains de cafés moulus sur place et sur demande.

Sélection de cafés certifiés équitables

S'ajoutent à notre sélection de cafés, des thés fins, des chocolats et autres produits fins. Des accessoires complètent le tout.

**Horaires**

|                |             |
|----------------|-------------|
| Jeudi-vendredi | 11 h à 17 h |
| Samedi         | 10 h à 17 h |

3757, rue Principale, Dunham  
450-295-1033



## CLIN D'ŒIL

Laquelle de ces cinq jolies demoiselles fut élue reine ? *Le Saint-Armand* serait heureux de publier son nom et sa photo actuelle dans le prochain numéro.

12 LA VOIX DE L'EST, VENDREDI 16 FEVRIER 1968

# MADAME



Mlle Suzette POULIN

\*\*\*\*\*



Mlle Cécile MENARD

Ces cinq jeunes filles sont candidates afin d'obtenir le titre de reine des Loisirs, à St-Armand. Chacune aura à vendre des billets et la reine élue sera celle qui en aura vendu le plus grand nombre. Le couronnement aura lieu vendredi le 1er mars. Les cinq duchesses sont appuyées par des commanditaires: Mlle Lucienne Pelletier est présentée par la Jeunesse Rurale Catholique de St-Armand; Mlle Suzette Poulin, par L'U.C.C., Mlle Cécile Ménard, par les associations féminines locales, telles que l'AFEAS et les Dames de Ste-Anne; Mlle Claudette Hamon, par la Caisse populaire de St-Armand ainsi que la Société St-Jean-Baptiste de St-Armand; Mlle Sandra Guthrie, par le Garage Martin.



Mlle Sandra GUTHRIE

\*\*\*\*\*



Mlle Claudette HAMON

\*\*\*\*\*



Mlle Lucienne PELLETIER

\*\*\*\*\*

## NOUVEAU RÈGLEMENT RELATIF AU BRÛLAGE

La M.R.C. Brome-Missisquoi a émis un nouveau règlement de base concernant le brûlage que les municipalités doivent respecter.

Dès le printemps, beaucoup de citoyens font le grand ménage de leur jardin et brûlent branches, feuilles et autres déchets dans la plus totale anarchie et illégalité. L'année passée, les pompiers sont intervenus plusieurs fois pour éteindre des feux « oubliés », des feux dangereux ou mal contrôlés, pour lesquels aucun permis n'avait été délivré, occasionnant des coûts importants.

Depuis que la Municipalité a adopté ce nouveau règlement, il est strictement interdit de faire quelque feu que ce soit sans la permission du chef pompier. C'est lui seul qui jugera si les conditions s'y prêtent : sécheresse, vent, emplacement, proximité de bâtiments, etc. Ce sera « tolérance zéro ». De plus, toute intervention des pompiers causée par le non-respect du règlement pourrait valoir une amende au contrevenant.

Vous pouvez vous procurer une copie du règlement relatif au brûlage à l'hôtel de ville ou la demander aux pompiers lors de leur visite de prévention des incendies à votre domicile. Le permis de brûlage est gratuit.

Voici les numéros de téléphone à composer pour obtenir un permis de brûlage :

450-248-3647 (jour)

450-248-4381 (soir)

Numéro d'urgence : 911 ou 450-248-2112

## Le Supplément de revenu garanti... y avez-vous droit ?

Vous avez des questions sur :

- la pension de la Sécurité de la vieillesse,
- le Supplément de revenu garanti,
- l'Allocation au survivant,
- le Régime de pensions du Canada ou autres.

Le Centre d'Action Bénévole de Bedford et environs en collaboration avec le Club de l'Âge d'Or de Bedford vous invite à venir rencontrer les représentants de Développement Ressources Humaines Canada, le mardi, 26 février 2008, à 19 h, à la salle du Club de l'Âge d'Or, 14, rue Philippe-Côté, à Bedford



60A, Principale, C.P. 320

Bedford (Québec) J0J 1A0

Tél. : (450) 248-4552

1-800-363-4545

Fax : (450) 248-4277

Murielle Vachon

B.W. **DRAPER** ASSURANCE INC.

Depuis / Since 1936

J. Hardy Craft  
Shelley Smith  
Danielle Cook  
Chris Craft

Jacqueline Couture  
Nicholas Brien  
Diane Dupuis  
Kevin Craft

60, rue Principale, C.P. 320, Bedford (QC) J0J 1A0  
Tél : (450) 248-3351 – 1-800-363-4545 – Fax : (450) 248-4277



**MARCO MACALUSO**  
Agent immobilier affilié  
**Cell : 514-809-9904**

Service de qualité et bilingue  
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

**PHOTOS :**

[www.marcomacalusosutton.com](http://www.marcomacalusosutton.com)

**FRELIGHSBURG** : Ancestrale avec vue des montagnes, 274 000 \$.

**STANBRIDGE EAST** : 4 chambres, garage, beaucoup de rénovations récentes, 149 000 \$.

**BEDFORD** : Quadruplex, 4 x 5 12, 4 garages et 4 lockers, revenus de 21 600 \$/an.

**BEDFORD** : 3 chambres, cachet, toit, fenêtres et recouvrement extérieur récents. 149 000 \$

**PIKE RIVER** : Superbe ancestrale restaurée en entier, 5 chambres, piscine creusée, accès à la rivière, verrière, tranquillité assurée.

**MARCO A VENDU** : Maison à Venise-en-Québec.

**MARCO A VENDU** : Maison à St-Ignace en 10 jours.



Groupe Sutton Milénia  
Courtier immobilier agréé



**Desjardins**  
Caisse populaire de Bedford

**Claude Frenière**  
Directeur général

Représentant en  
épargne collective  
pour Desjardins Cabinet  
de services financiers inc.

**Siège social**  
24, rue Rivière  
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg  
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge  
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge  
(Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge  
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge  
(Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351  
Accès direct : 450-248-4353 poste 234  
Sans frais : 1-866-303-4351  
Télécopieur : 450-248-3922  
[claudem.freniere@desjardins.com](mailto:claudem.freniere@desjardins.com)



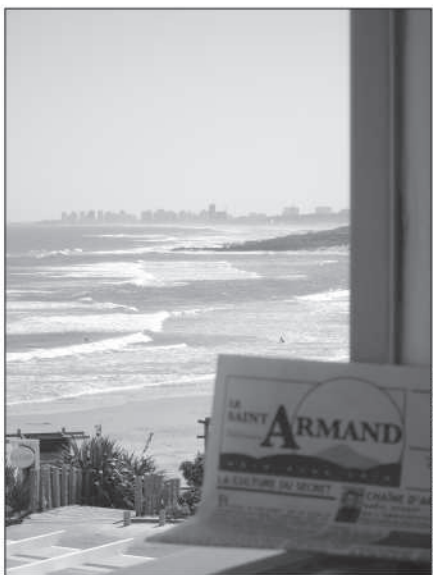


PHOTO : SYLVAIN CADORETTE

Voici une photo prise sur la plage de Punta del Este, en Uruguay.

## HEUREUX QUI



PHOTO : YVES LANGLOIS

Voici une photo que j'ai prise lors de mon récent voyage aux îles Seychelles. La jeune femme (une de mes étudiantes en cinéma) se nomme Barbara Lozaïque. La photo a été prise dans l'édifice du Conseil des Arts de Victoria, sur l'île de Mahé. Les Seychelles sont situées dans l'océan Indien, entre l'Afrique et l'Inde.



PHOTO : DANIELE LUSSIER

Notre collaborateur Robert Lussier sur le site de Teotihuacan, au Mexique.



PHOTO : ARCHIVES BAILLEHACHE

Monique Fourez et Guy Baillehache dans les ruines du palais du légendaire roi Minos, à Knossos (Crète)

## COMME ULYSSE...



PHOTO : HÉLÈNE LESSARD

Bruno Roy lisant le *Saint-Armand* sur une plage de Cuba.

### EXCAVATION - TERRASSEMENT

#### J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE

Licence F.B.Q.: 1178-2399-04



Sablère Frelighsburg  
Excavation Générale  
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)  
Terrassement - Démolition  
Lac Artificiel - Champ d'épuration  
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



ENVIROSEPTIC  
BIONEST TECHNOLOGIES INC. BIO-B SYSTEM

Bur.: 248-2850 / 248-3200  
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca  
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

#### Le Café du Village

450, Bradley  
St-Armand  
Déjeuner Spéciaux du Midi  
Ouvert Mardi au Vendredi 7h à 14h  
Samedi & Dimanche 8h à 14h

Propriétaire : Sylvie Smith



#### LA CABANE A SUCRE A MON ONCLE FRED

DENIS & GHISLAINE EDOIN  
1700 CHEMIN EDOIN  
ST-ARMAND P.Q.  
JOJ-ITO 450-248-7652



#### Lévesque

Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance  
Bedford (Québec) J0J 1A0  
Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658  
Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON  
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444



Gérald  
Giroux  
prop.

Licence F.B.Q.: 8111-5859-42

#### EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE  
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION  
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé Bionest  
Biofiltre Ecoflo Enviro-Septic®  
2 GIROUX STANBRIDGE EAST ESTIMATION (450) 248-7737  
Cell.: (450) 545-6721



Charles Pelletier

Propriétaire



CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ



319 A rang St-Henri  
Stanbridge-Station  
Québec

1500 chemin des Carrières  
St-Armand  
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291

TELEC: 450.248.2391



#### Robert Sagala PROPRIÉTAIRE

17 unités

178 rte 133  
Saint-Armand (Québec)  
Canada, J0J 1T0  
Tél. : 450 248-4265

Sanctuaire d'oiseaux



Prix spéciaux  
pour les travailleurs  
à long terme



LES IMMEUBLES  
COLDBROOK  
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

#### Patricia Maurice

AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ

patricia@coldbrook.ca

www.coldbrook.ca

Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué, J0E 1V0 Tél.: 450-242-1166 / Fax: 450-242-1168

Je voudrais profiter de cette tribune pour remercier la personne qui m'a donné ma chance en me confiant la mise en marché de ses duplex. J'ai l'honneur d'avoir conclut la vente; j'adoré l'expérience et je trouve mon nouveau métier passionnant ! Merci, Guy !



# ATELIER-THÉÂTRE

## APPRIVOISONS LE JEU THÉÂTRAL

Avec Louissette Dussault, comédienne et auteure

Quelques jours de plaisir pour apprivoiser le jeu théâtral à travers diverses techniques impliquant le corps, l'affectif, l'esprit et la sensualité, afin d'augmenter le plaisir de jouer sur scène.

À travers divers exercices d'acteurs tel que mémoires sensorielles, exercices physiques, jeux de réactions spontanées, analyses de textes, focus-actions, exercices choisis à travers diverses méthodes (Actors' Studio, Jean-Louis Barrault, Marcel Sabourin, Eugene Lion...), nous tenterons ensemble d'améliorer notre vérité de

jeu, de profondeur de la concentration et de création et d'intériorisation des personnages. Je limiterai l'atelier à dix personnes.

On demandera à chaque participant de mémoriser soit un poème, soit une chanson, un monologue ou une scène de théâtre; matériel qui nous permettra de démarrer le travail.

J'aimerais que l'atelier se déroule sur au moins quatre jours, soit deux week-ends ou 4 à 5 jours consécutifs ou plus, selon les besoins et l'envie.

Nombre de personnes : 10 à 12 personnes

Où : à Sutton, lieu à préciser  
Quand : Je propose cet atelier sur deux week-ends assez intenses, avouons-le ! Soit quatre jours les plus rapprochés possibles.

Les samedis et dimanches 29 et 30 mars 2008 et 5 et 6 avril 2008

Coût : 150,00 \$

Prière de faire connaître votre intérêt à l'égard de l'atelier ainsi que les dates qui vous conviennent par téléphone, à Ninon Chénier, au 450-298-5684.

## IN MEMORIAM

L'équipe du journal voudrait offrir ses sympathies à deux familles de Saint-Armand éprouvées par le décès de deux de nos doyens. En décembre dernier, le même jour, nous ont quittés M. Roméo Pelletier, cultivateur bien connu et travailleur infatigable, et Yvonne Raymond, femme extraordinaire que tout le monde aimait. Un portrait d'Yvonne a d'ailleurs paru dans nos pages, en février 2006, volume 3 numéro 4.

Aux parents et amis, sincères condoléances.

## ANNONCE

Veuillez prendre note de la dissolution, à compter d'aujourd'hui, de la corporation La Rôtisserie GM inc..



### GRAYMONT (QC) INC.

#### USINE DE BEDFORD

1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290  
Bedford (Québec)  
J0J 1A0  
www.graymont.com

Tél. : 450 248 3307  
Fax : 450 248 7272  
bedford@graymont-qc.com



### Maryse Lorrain

#### Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne  
9 Place de l'Estrie  
Bedford (Québec) J0J 1A0  
T (450) 248-2892  
F (450) 248-4600  
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.  
8 h 30 à 20 h  
jeudi-vendredi  
8 h 30 à 21 h  
Samedi  
9 h à 17 h  
Dimanche  
9 h 30 à 12 h 30

Membre affilié à

Proxim

## GARAGE MGO DUPONT INC.

### 450-248-3643



AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE  
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET  
REMORQUAGE  
DÉVERROUILLAGE DE PORTES



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0



### DÉJEUNER • DINER • SOUPER

### SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

41, rue Principale  
Bedford (Québec)

METS POUR EMPORTER  
LIVRAISON GRATUITE  
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY

(450) 248- 2880 • (450) 248-7798

## Courville, Dalpé

### Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé  
notaire

59, du Pont  
Bedford  
(QC) J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221  
Fax: (450) 248-3363  
annick.dalpe@notarius.net



ASSURANCES  
LANOUE &  
OUELLET, INC.

TÉL. : (450) 248-4367  
1 800 363-9265  
CELL. : (450) 524-4367

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.  
Courtier en assurance de dommages

FAX : (450) 248-4454

197, RUE PRINCIPALE  
BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0  
lanoue.ouellet.inc@qc.aibn.com

## TIMKEN

### Quand ça tourne

Timken Canada LP  
4 Victoria Sud  
Bedford, Québec, CANADA  
J0J 1A0

Téléphone: 450.248.3316  
Télécopieur: 450.248.4196



Yvon Bélisle  
Directeur

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC  
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0  
Tél. : (450) 248-3382 Téléc. : (450) 248-7531  
www.saq.com succ23077@saq.qc.ca

Prenez goût  
à nos  
conseils !

Heures d'ouverture  
Dimanche : 12 h à 17 h  
Lundi au mercredi :  
9 h 30 à 17 h 30  
Jeudi et vendredi :  
9 h 30 à 21 h  
Samedi : 9 h 30 à 17 h



## DENIS LAROCQUE ENR.

VENTE - SERVICE - RÉPARATION

POMPES & TRAITEMENTS D'EAU  
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,  
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

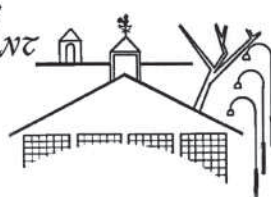
R.B.Q.: 1789-3389-96

## AUX 2 CLOCHERS

### BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église  
Fredericton, N.S. J0J 1C0  
Tél.: (450) 298-5086  
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"

## FENESTRATION

### DIVISION CANADA

#### # 150879 INC.

VENTE ET INSTALLATION

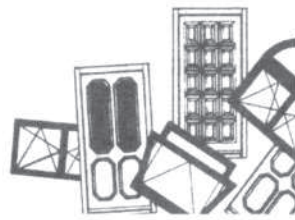
EDOUARD RAYMOND  
PRÉSIDENT

353 Route 202  
Stanbridge Station  
J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4240  
Fax: (450) 248-4788

## PRO-TECH

### RBO: 2496-6186-52



ATELIER  
IRÉNÉE BELLEY

PEINTURE  
MENUISERIE  
FINITION  
RESTAURATION DE MEUBLES

1050, chemin Dutch, Saint-Armand  
450-248-2634



## Salle de Quilles

### des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES  
QUILLES (INFORMATISÉES)

BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette  
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL  
BEDFORD, QC J0J 1A0



### PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$  
Annonces d'intérêt  
général : gratuites

Josiane Cornillon  
450-248-2102

### PUBLICITÉ

Charles Lussier  
450-248-0869

Claude Montagne  
450-296-4985

### ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros  
Faites parvenir le nom et l'adresse du  
destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre  
et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand  
869, chemin de Saint-Armand,  
Saint-Armand (Québec) J0J 1T0



TIRAGE : 2 000 exemplaires

VOL. 5 N° 5 AVRIL-MAI 2008

DATE DE TOMBÉE :  
12 MARS 2008

### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Éric Madsen, président  
Poste vacant, vice-présidence  
Paulette Vanier, secrétaire  
Pierre Lefrançois, trésorier  
Jean-Pierre Foureux, rédacteur en chef  
et administrateur  
Josiane Cornillon, coordonnatrice et  
administratrice  
Daniel Boulet, administrateur  
Bernadette Swennen, adjointe au c.a.  
Anita Raymond, responsable de la  
production  
COMITÉ DE RÉDACTION :  
Josiane Cornillon, Jean-Pierre Foureux, Pierre  
Lefrançois, Éric Madsen, Michèle Noiseux

### COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Georgette Benoît, Édith Cambrini, Christine Caron,  
Monique Dupuis, Elleen Gage, Tatiana Lebournot,  
Jean Pierre Lefebvre, Violaine Pelletier-Madsen,  
Nathalie Quilliams, Jean Trudeau  
RÉVISION DES TEXTES :  
Français : Josiane Cornillon  
Anglais : Michèle Noiseux  
INFOGRAPHIE : Anita Raymond  
RELECTURE DES ÉPREUVES : Michèle Noiseux  
IMPRESSION : QUEBECOR WORLD SAINT-JEAN  
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du  
Québec et du Canada  
OSBL : n° 1162201199

## Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.